

jamais dépassé 1,080,160 tonnes longues (1929). Ils exploitent également des fours Martin-Siemens et des lamineries dont la production comprend: acier en lingot, blooms, largets, billettes, gros et petits fers, rails, pièces de charpente, plaque, tôles, poutrelles, etc. Y compris les fours électriques pour la fabrication de l'acier, on compte 27 aciéries en exploitation au pays en 1930, ce qui, ajouté aux 16 lamineries, aux 4 usines produisant du fer en gueuse et aux deux établissements produisant des ferro-alliages, représente une immobilisation de \$112,000,000; la production primaire est de \$52,588,935 et le personnel de 9,723 hommes.

Parmi les industries secondaires, c'est la fabrication et l'entretien du matériel roulant de chemin de fer et des locomotives qui est la plus importante, les 37 établissements en opération au cours de 1930 occupant 25,952 hommes. La production se chiffre par \$104,922,701, diminution de \$22,000,000 sur 1929.

L'industrie de l'automobile est une des plus importantes; elle occupe en 1930 un personnel global de 12,541; ses immobilisations se totalisent à \$90,671,678 et le chiffre de production à \$101,677,487. Mais 1930 n'étant pas une année type, ces chiffres ne révèlent pas l'importance réelle de cette industrie. En 1929, par exemple, les 17 fabriques en opération occupaient 16,435 employés et produisaient pour \$177,315,593 de voitures et pièces détachées destinées aux marchés domestique et étranger. Les usines de voitures et camions établies depuis en portent le nombre à 21 et la capacité annuelle se trouve portée à environ 400,000 véhicules.

Les exportations d'automobiles et pièces détachées qui avaient atteint leur faite en 1929, avec un total de \$47,005,671, sont tombées à \$20,386,354 en 1930.

Se classent également sous cette rubrique les fabriques de machines, d'instruments aratoires, la tôlerie, la fonderie et autres ouvrages en fer et acier; il existe un grand nombre d'établissements de ce genre et la variété de leurs produits s'accroît sans cesse.

**Métaux autres que le fer.**—Le développement rapide du Canada dans ce domaine, la réalisation de vastes captations hydro-électriques et l'usage généralisé d'outillage électrique ont eu pour résultat un essor prodigieux de l'industrie des métaux. Le rôle important que les métaux non ferreux jouent au pays saute aux yeux lorsqu'on considère qu'en 1930, année de crise et de baisse, le rendement des 428 établissements se totalisait à \$250,458,721, contre \$283,545,666 en 1929 et \$183,501,723 en 1926. En 1930, les capitaux immobilisés dans cette industrie s'élevaient à \$325,605,549 et le personnel à 38,756 employés.

La fabrication d'appareils électriques, qui se classe huitième en importance parmi les industries manufacturières, accuse un fort accroissement au cours des dernières années. De \$51,000,000 en 1923, le chiffre de production est monté en 1929 à \$113,796,002 pour retomber toutefois à \$104,577,790 l'année suivante. Au cours de la même période les immobilisations ont augmenté de \$65,077,942 à \$102,979,896 et le personnel de 13,268 à 20,568. Il y a 149 établissements en tout qui s'occupent de la fabrication. La T.S.F. y est pour beaucoup dans cet accroissement, la production en 1930 se chiffrant par 170,082 récepteurs d'une valeur de \$19,196,936 (prix de fabrique).

La réduction et l'affinage enregistrent également des gains importants, et tout récemment encore deux nouvelles affineries de cuivre et deux fonderies ont été établies. Les 13 fonderies et affineries en opération en 1930 déclarent des immobilisations globales de \$163,092,471 et un effectif ouvrier de 8,626. Le chiffre de production atteint \$100,946,136, ce qui comprend l'aluminium, le nickel, le cobalt, le cuivre ampoule, le cuivre électrolytique, le zinc, le plomb, l'argent, l'or, le cadmium, le bismuth, le platine, le paladium et autres produits de l'affinage.

En 1930, le Canada a exporté \$116,000,000 de métaux autres que le fer.